

Présentation rapide de l'enquête

Avertissement : cette présentation est uniquement destinée à faciliter et au besoin compléter la lecture du questionnaire ci-joint en l'absence du chapitre 3 (« Research Design »), rédigé par Philippe Huynen, Michel Hubert & Detlev Lück dans l'ouvrage de Schneider (Norbert F.), Collet (Beate) (eds), *Mobile Living Across Europe II : Causes and Consequences of Job-Related Spatial Mobility in Cross-National Perspective*, Barbara Budrich Publishers, Opladen & Farmington Hills, à paraître en 2010. Bien qu'il s'en inspire en grande partie, il n'a pas fait l'objet des mêmes vérifications de la part des membres du projet, et ne devrait pas être diffusé en l'état.

Le projet « JobMob » (abréviation de « Job Mobilities and Family Lives ») a mobilisé des équipes de chercheur de 6 pays (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Pologne, Suisse), dans le cadre d'un projet européen financé par le 6e Programme-cadre pour la recherche et le développement technologique en Europe de la Commission européenne (PCRD). Après un état des lieux des recherches sur la question, le consortium, coordonné par une équipe basée à l'Université de Mainz et dirigée par le professeur Norbert Schneider, a développé un questionnaire commun en anglais, qui a été traduit dans les 5 langues utilisées dans l'enquête (allemand, espagnol, flamand, français, polonais), puis passé par téléphone auprès d'un échantillon aléatoire de 7220 européens âgés de 25 à 54 ans entre mai et juillet 2007 vivant dans un foyer pourvu d'une ligne téléphonique sous CATI (Interview téléphonique pilotée par ordinateur). En Pologne, le questionnaire a été passé en face à face sous CAPI (Interview en face à face pilotée par ordinateur).

Le questionnaire est construit pour être comparable d'un pays et d'une langue à l'autre, autorisant de ce fait quelques variations, par exemple entre les questionnaires français, belge et suisse francophones, liées au contexte culturel, linguistique et réglementaire spécifique à chaque pays. Sa durée était en principe de 30' pour une personne non mobile et de 45' pour une personne mobile. Elle pouvait considérablement varier en fonction de la situation de la personne enquêtée sur d'autres plans (mobilité, en couple, ayant des enfants, ayant une activité professionnelle rémunérée, etc...) prise en compte dans un grand nombre de filtres utilisés dans les différentes parties, et en raison des différences d'une version linguistique à l'autre.

Une première partie, appelée « screening », permettait de caractériser dès le début du questionnaire des personnes mobiles pour des raisons liées au travail, selon quatre types de mobilités : des trajets domicile-travail quotidiens supérieurs à 2h par jour, au moins 3 fois par semaine (« long distance commuters » dits « pendulaires longue distance » en français) ; plus de 60 nuitées hors du domicile pour des raisons liées au travail (« overnigheters », appelés « absents du domicile » dans l'article) ; à ces derniers, on associe les rares cas de personnes en couple dont le conjoint vit dans un domicile séparé pour des raisons professionnelles ; enfin, des personnes ayant déménagé depuis moins de trois ans pour des raisons liées à leur activité professionnelle.

La collecte s'est déroulée en deux temps dans les différents pays. Dans un premier temps, un échantillon représentatif de 5552 européens âgés de 25 à 54 ans a été constitué en interrogeant une personne éligible tirée au hasard dans chaque foyer contacté selon une méthode aléatoire. La taille planifiée de ces échantillons était au minimum de 750 dans chaque pays, avec un surplus de 200 enquêtés en France et de 600 en Allemagne, et a été parfois dépassée selon les circonstances de la collecte (Allemagne, Pologne et Belgique). Dans un second temps, un suréchantillon de personnes mobiles a été constitué pour atteindre un total de 400 personnes mobiles au minimum enquêtées dans chaque pays. Les personnes non mobiles interrogées durant cette seconde phase de collecte ne répondaient qu'aux questions de la partie « screening ».

Du fait de cette stratégie d'échantillonnage, les résultats présentés dans les différents articles ont dû être pondérés, dans un premier temps pour corriger la surreprésentation des mobiles et des personnes vivant dans des ménages de petite taille (par l'inverse du poids de sondage). Dans un second temps, un calage sur marge a été réalisé pour tenter de corriger les différences de taux de réponse entre catégories selon le sexe, l'âge, le niveau d'étude et la situation de famille ou la situation matrimoniale, en calant les ventilations observées dans l'échantillon sur celles obtenues à partir des recensements (ou, en France, de l'enquête Emploi, elle même recalée sur les recensements et les données d'état civil). Enfin, différents poids ont été construits, soit pour refléter le poids démographique des populations nationales en présence, soit pour refléter un échantillon où chaque pays aurait le même nombre d'enquêtés (900, soit un total de 5400), ou pour livrer des résultats sur les seuls mobiles en tenant compte de la taille réelle de l'échantillon mobile (2400 enquêtés).

La plupart des résultats présentés dans l'article correspondent ainsi à cet échantillon « égalitaire » de 5400 personnes où chaque pays a le même poids, et où les mobiles sont réduits à environ 13% de la population enquêtée (soit 718 cas), plus rarement à ce sous-échantillon mobile « regonflé » à sa taille réelle de 2400 enquêtés (avec un poids qui reflète la proportion de mobiles pour chaque pays).

Pour en savoir plus sur l'enquête sur les mobilités géographiques liées au travail, les modes de vie et la famille (« Job Mobilities and Family Lives »), on peut consulter le site internet <http://www.jobmob-and-familives.eu>.